

Québec, le 17 février 2012

Bien chers amis du CÉMI,

Comme annoncé lors de notre dernière rencontre du 2 décembre dernier, nous aurons notre prochain rendez-vous vendredi 24 février. **J'attire votre attention sur un changement d'horaire par rapport à ce qui avait alors été annoncé. La rencontre du 24 février débutera à 13 h jusqu'à 16 h**, et elle aura lieu au local 813 du Pavillon Félix-Antoine-Savard.

Depuis les débuts du CÉMI, nous avons toujours eu le souci de nous coller de près aux écrits de Marie de l'Incarnation et de les analyser pour mieux en saisir sa théologie, sa spiritualité et le sens profond de son expérience à la fois mystique et apostolique. Nous avons eu maintes fois l'occasion, au fil des années, de nous laisser surprendre par ce que dévoilait cette femme, à la fois épouse, veuve, mère, religieuse, missionnaire et éducatrice. Il s'agit bien sûr toujours de ce Dieu dont lui ont d'abord parlé ses parents puis les prédicateurs et les divers missionnaires qu'elle a côtoyés, mais il s'agit aussi, et peut-être même surtout, de ce qu'advient l'expérience humaine vécue dans l'abandon volontaire à ce Dieu reconnu comme Amour trinitaire, un Dieu d'évangile au projet d'alliance en vue du Royaume pour l'humanité entière.

Pour nous aider à progresser dans nos réflexions, nous allons continuer à travailler sur les textes de Marie de l'Incarnation, mais nous allons également tenter de comprendre pourquoi et comment divers auteurs, au fil de l'histoire, ont été saisis et interpellés par les écrits de Marie de l'Incarnation. En effet, depuis près de 350 ans, les écrits et les œuvres de Marie de l'Incarnation ont suscité l'intérêt de théologiens, de maîtres spirituels, d'éducateurs, d'historiens, de psychologues, de littéraires. Existe-t-il des filiations entre eux, et avec nous aujourd'hui ? Quelles ont été leurs principales découvertes, ou encore les principales inspirations qu'ils ont pu puiser au contact de ce que cette femme a légué ? On parle ici d'héritage, et non seulement d'un patrimoine matériel, mais bien d'un patrimoine immatériel. Si nous voulons profiter de cet héritage et éventuellement en assurer une transmission adéquate et fructueuse pour les générations montantes, il est important que nous en prenions la mesure la plus juste possible. Cela implique que nous cherchions à faire un certain bilan de ce qui existe, et plus encore, que nous consacrons des efforts à comprendre les apports spécifiques et les enjeux de ce qui est à notre disposition. C'est ce que nous chercherons à faire comme prochaine étape du CÉMI.

Pour notre prochaine rencontre, nous vous proposons d'abord la lecture d'un texte de Marie de l'Incarnation dans lequel, précisément, elle parle de la complexité même des jugements de Dieu qui semblent, parfois, aller à l'encontre de la vocation à laquelle il appelle certaines personnes. Elle se retrouve alors à un point tournant de sa vie, à un carrefour où elle comprend des choses avec lucidité, comme sa vocation pour aller évangéliser les jeunes autochtones, mais ne saisit pas très bien le déroulement des événements dans lesquels elle est incarnée : tout semble

rendre impossible son départ. Cela n'affecte toutefois pas son espérance : Dieu doit bien savoir ce qui est en train de se passer !

Après cette lecture, nous approcherons un auteur important qui, au début du XXe siècle, a en quelque sorte réintroduit Marie de l'Incarnation dans l'univers des théologiens et des théologies spirituelles : Henri Bremond. Nous chercherons à comprendre le projet global de cet auteur important dans le contexte de la théologie de son époque et nous aborderons la manière dont il a été en quelque sorte ébloui par les écrits de Marie de l'Incarnation.

En espérant que ce projet saura susciter votre intérêt, c'est avec beaucoup de joie que nous vous attendons pour cette prochaine rencontre.

Bien à vous,

Raymond Brodeur

Responsable scientifique du CÉMI